



Conflit sur les ressources au Sahel Le cas du Mali

Mohamed Ag Ismail

Chercheur spécialisé en relations internationales, Mali

Le Sahel est une région semi-aride en Afrique. Situé au désert du Sahara au nord jusqu'à la savane au sud, il s'étend de l'océan Atlantique à l'océan Indien et comprend 5 pays : la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad. Au cours de l'Histoire, cette région constituait le trajet principal des caravanes commerciales qui reliaient le nord du continent au sud et à l'ouest et formait un pont terrestre entre les Amériques et l'océan Atlantique, en passant par la Corne de l'Afrique, la mer Rouge et le golfe arabe.

Cette situation géographique a motivé de nombreuses puissances internationales à lancer divers programmes et à intervenir directement et indirectement pour protéger leurs intérêts stratégiques, comme les multiples activités de l'Union européenne, de la Russie, de la Chine, et les États-Unis d'Amérique, sans oublier la France et les pays arabes voisins.

“Le Sahel est l'une des régions géopolitiques les plus importantes du monde en raison de ses ressources naturelles abondantes telles que le pétrole, l'or, le cuivre, l'uranium et le gaz naturel. Ces richesses ont créé des conflits entre plusieurs puissances internationales, ainsi que des mouvements séparatistes et l'afflux de groupes terroristes profitant des vastes territoires et des défis liés aux changements politiques. Cela a entraîné des troubles politiques dans la région et favorisé la propagation des groupes terroristes.”

La situation au Mali est un exemple du conflit sur les ressources.

Le Mali « mine de richesses »

Malgré les niveaux élevés de pauvreté que connaît la population du Mali, ce pays est considéré comme l'un des pays africains les plus riches en ressources minérales. Il est troisième au rang des producteurs d'or en Afrique, et ses réserves de phosphate sont estimées à environ 20 millions de tonnes, dont 600 000 de phosphate de calcium,

200 000 de tonnes de calcaire, 53 millions de tonnes de sel, et 1,2 milliard de tonnes de bauxite, principalement dans la région de Tombouctou, et 2 milliards de tonnes de fer, en plus de l'uranium brut utilisé dans l'électricité nucléaire et localisé dans la région de Kidal, au nord du pays.

Il y a également les cultures agricoles comme le coton, le riz, le maïs et l'arachide grâce aux pluies et de la présence des fleuves et l'élevage de bétail, notamment de vaches, de moutons et de chèvres qui contribue de 15 % au produit intérieur brut national.

Ces capacités auraient été suffisantes pour faire évoluer l'État malien au niveau économique si elles étaient bien exploitées. Malheureusement, ces ressources étaient la cause des tensions politiques internes et d'ambitions externes. Elles étaient également la cible des organisations terroristes les plus dangereuses qui exploitent la propagation des conflits sociaux et politiques, la propagation du crime organisé et les opérations de trafic d'êtres humains, d'armes et de drogue, ainsi que les défis auxquels est confronté le régime pour imposer la paix et la sécurité dans le pays.

La nature du conflit

La nature géographique, la diversité ethnique et l'instabilité du Mali conduisent inévitablement à des conflits. La partie nord comprend une population qui travaille sur le pastoralisme et abrite les tribus Songhaï, Touareg, Arabe et Peul. La partie sud est habitée par des tribus Manding Bambara, Sarkoli, Dogon et Peul au centre, etc., travaillant dans l'agriculture et l'élevage.

L'émergence de la crise « malienne » a été l'une des raisons de l'expansion des tribus Touaregs dans le nord avec leurs factions et affiliations militaires, des zones devenues turbulentes et attractives pour les organisations terroristes. Cela a également conduit à l'apparition d'autres groupes extrémistes qui ont combattu en Libye avec leur expérience et leurs équipements militaires, sans compter les armes appartenant à l'armée libyenne qui ont été introduites clandestinement vers le nord du Mali. Or l'autorité centrale du Mali n'a pas été en mesure d'arrêter la progression de ces mouvements ni de contrôler la région.

Groupes terroristes

Les groupes terroristes sont des éléments actifs dans cette crise dont la plupart sont au nord et au centre, car elles sont vastes et contiennent des ressources et des

richesses. Parmi les organisations les plus importantes, on peut citer : jamaat nusrat al-islam wal musliméen affilié à al-Qaïda (le groupe Ansar ul-Dine, l'organisation Al-Qaïda au Maghreb islamique), dirigé par le Malien Iyad Ag Ghali, Daech au Grand Sahara (Jama'at al-Tawhid wal-Jihad en Afrique de l'Ouest et Al-Murabitun) dirigés par Abu al-Bar al-Sahrawi et concentrés dans le centre et le nord du Mali, contrôlant des zones riches en routes commerciales d'or et de drogue.

Les richesses minières découvertes dans le pays ont poussé ces groupes terroristes à étendre leur contrôle et leur influence pour mettre en œuvre leurs plans diaboliques afin d'assurer le financement nécessaire à la poursuite de ces opérations. Pour effectuer le recrutement et le positionnement, ces groupes ont profité des différences ethniques entre les éleveurs eux-mêmes, comme la tribu Dosahak Tariq et les Peuls frontaliers avec le Niger, ou des rapports de compétition entre les éleveurs peuls et les agriculteurs Dogon et Songai dans les États du centre et du nord.

Or et mines

Le conflit autour des richesses minières est l'un des conflits les plus marquants au Mali, alors que la production industrielle d'or a augmenté de 4 % en 2022 pour atteindre 66,2 tonnes, contre 63,4 tonnes en 2021, et le Ministère des Mines du gouvernement malien a confirmé que le métal Jaune génère 400 millions d'euros annuels, ce qui représente 75% de ses exportations et 25% de son budget.

La région du nord est devenue un ciel ouvert pour l'extraction de l'or au moment où se propagent les groupes extrémistes. Des groupes affiliés à l'organisation de Nusrat al-Islam et à Daech sont aux prises avec des éléments du pouvoir local qui sécurisent les zones de richesses, et du groupe russe « Wagner » qui déploie ses éléments dans plusieurs pays du Sahel, et qui est accusé d'exercer des activités minières en plus de sa mission «Anti-terrorisme». Les groupes terroristes se disputent également le contrôle des routes commerciales et des ressources naturelles dans le triangle frontalier entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso.

Récemment, les acteurs de la crise ont accru leur tendance à exploiter les ressources à un rythme élevé après l'entrée en scène de plusieurs partis, dirigés par des sociétés minières qui s'efforçaient de renforcer leurs relations avec certaines des forces actives contrôlant les terres de la région du Nord, ce qui a créé une sorte de multiplicité de loyautés et d'affiliations au sein de l'entité étatique. .

Conflit de pâturage

Un autre conflit apparaît au Mali, non moins féroce et sans conséquences négatives sur l'économie globale du pays, il s'agit du climat qui exerce une pression sur les ressources disponibles, de sorte que le pourcentage de terres agricoles diminue et la productivité des cultures diminue et, par conséquent, les conflits entre agriculteurs et éleveurs et entre les organisations terroristes s'accroissent.

Le conflit intense autour de la diminution des ressources en eau a alimenté les tensions entre les différentes communautés. En mars 2019, environ 160 civils ont été tués au centre du Mali. En outre, des groupes terroristes, tels que Daech et Al-Qaïda, se précipitent pour piller le bétail et les cultures agricoles pour assurer suffisamment de nourriture à ses membres et faire du commerce et obtenir l'opportunité de mettre en œuvre leurs plans en étendant le contrôle et l'influence sur d'autres domaines vitaux.

Conclusion

L'environnement géographique, l'insécurité dans le centre et le nord du pays, les troubles politiques, la pauvreté représentent des facteurs d'un environnement propice à la croissance et au recrutement des mouvements séparatistes et des groupes terroristes. Cela peut même conduire à contrôler des États frontaliers entiers en déplaçant ses résidents pour explorer les ressources et les richesses et faire de la contrebande de minéraux. De plus, certaines puissances régionales et internationales cherchant à défendre leurs intérêts économiques ont créé une sorte de loyauté multiple parmi certaines factions et gouvernements centraux.

Raisons pour lesquelles le maintien de la sécurité et de la stabilité de l'État du Mali fait partie intégrante du maintien de la stabilité de l'ensemble du littoral africain. Il est nécessaire de renforcer les liens de coopération avec les communautés internationales et régionales pour mettre fin à ces conflits, préserver les ressources de l'État, discuter de solutions de développement durable et éliminer les organisations terroristes afin que le pays sorte d'un état de troubles et fasse évoluer ses capacités vers la stabilité, le développement et la prospérité.